

L'Echo du St-Maurice

ABONNEMENT
\$2.00
PAR ANNEE

ANNONCES

1ère ins.-12c la lg.
2e ins.-7c la lg.

Prix spéciaux
pour annonces à
longs termes

Imprimé au No. 73, 4e Rue, Shawinigan Falls

JOURNAL HEBDOMADAIRE

ELZ. DALLAIRE, directeur

Le Lieutenant André Cyr tué à l'action

Hier matin, M. et Mme Louis A. Cyr, famille bien connue et très estimée de cette ville, recevaient la triste nouvelle que leur fils, le Lieut. André Cyr avait perdu la vie, face à l'ennemi, lors de l'invasion de la France.

Le Lieut. Cyr était un jeune homme d'avenir mais, c'était également et surtout un patriote.

A l'appel de la patrie en danger, rien n'avait pu le retenir. Il s'enrôla pour le service outremer dans le corps d'Aviation Canadien.

Il vient de payer de sa vie son dévouement à la cause de la liberté.

C'est une mort glorieuse qui sera une consolation pour la famille si cruellement éprouvée.

Nos sympathies.

Contre le bruit

Il est un vieux proverbe qui dit: "Le bruit ne fait pas de bien et le bien de fait pas de bruit". L'usage presque continu des haut-parleurs mobiles, à travers nos rues, par les annonceurs de tous genres et tous calibres, s'est développé à un point alarmant et il serait à peu près temps pour nos dirigeants d'y mettre bon ordre en passant un règlement pour prohiber cette cacophonie générale.

Outre les sirènes d'usines, les claxons d'autos, la vache municipale, les freins mal huilés, les pompiers et l'ambulance, on est venu rencherir avec les haut-parleurs sur autos.

A-t-on pensé à ceux qui travaillent la nuit et dorment le jour? A-t-on pensé aux nerveux et aux malades? A-t-on pensé que nous préparons une génération d'énervés, sinon d'énerverants?

Prions que ce tintamarre universel cessera un jour pour le grand réconfort d'une foule de citoyens bien pensants.

Que deviendrons-nous, si tous les politiciens, les marchands, les vendeurs, les cinémas se fichaient dans l'idée d'annoncer leurs produits par la voix des ondes, à l'importe quelle heure du jour?

JEAN LEBRUN, Avocat.

La grève des tramways enfin terminée

Par suite de la grève des 4,000 employés de la Cie des Tramways de Montréal, les citoyens de la métropole, au nombre de plus d'un million et quart, ont été pendant deux semaines, aux prises avec le plus grand problème dans l'histoire du transport en commun au Canada.

Dispersés partout sur les 33 milles de largeur de l'île, les travailleurs ont dû se servir de moyens de fortune, ou compter sur la générosité de leurs concitoyens pour se rendre au travail et en revenir.

Dès la fermeture des bureaux et des usines, le "bas de la ville" (la rue Ste-Catherine et les environs) devient aussi calme qu'un quartier résidentiel, au grand dam des propriétaires de cabarets et théâtres qui s'arrachèrent les cheveux d'impuissance.

Ce conflit ouvrier converge entièrement sur la question de l'atelier d'union, réclamé par la Fraternité des employés de chemins de fer et autres transports (C.B.R.E.), qui groupe 98% des employés de tramway de Montréal.

Reconnue, à la suite d'une grève précédente, seul agent négociateur entre la compagnie et ses employés, la Fraternité avait demandé et obtenu, en mars dernier, la formation d'une Commission d'arbitrage chargée d'étudier, entre autres clauses, celle de l'atelier d'union. Cette dernière clause était ainsi rédigée:

"Aucun employé occupant une position couverte par les termes de ce contrat ne pourra renoncer à sa position au service de la compagnie pour une période dépassant trente jours, excepté ceux qui sont parfaitement en règle avec la Fraternité." (textuel).

Un premier rapport de la Commission fut communiqué le 11 juillet dernier aux parties intéressées, rapport dont la compagnie accepta toutes les recommandations majoritaires, mais que la Fraternité refusa, à cause de son opposition à l'atelier d'union.

À la demande du ministre du travail, la Commission se réunit de nouveau et, le 27 juillet, rendit une décision confirmant la première. Un compromis offert par l'hon. G.-B. O'Connor, président du conseil national des relations ouvrières, ne rencontra pas d'avantage l'approbation des deux parties.

En conséquence, par voie de scrutin secret, les membres de la Fraternité, le 31 juillet, se prononcèrent en faveur de l'interruption des services de tramways et d'autobus, dans une proportion de 3,420 contre 78.

Le lendemain, des représentants des employés et de la compagnie se rendaient à Ottawa pour y conférer avec le ministre du travail, l'hon. Humphrey Mitchell, dans une dernière tentative d'entente.

On revint à Montréal sans avoir rien réglé et la grève devint effective à minuit, le même jour, soit à l'expiration du délai fixé par les chefs unionistes.

La grève dura exactement onze jours, alors que le gouvernement fédéral prit le contrôle du tramway, ordonnant aux employés de reprendre leur travail.

Les conditions arrêtées semblent celles-ci:

1.- La Compagnie est disposée à accorder l'atelier d'union réclamé par la Fraternité, une fois sa légalité prouvée par Ottawa. En attendant, elle le déclare injuste pour les deux organisations groupant également les employés: l'Union internationale et les Syndicats catholiques.

2.- La Fraternité de son côté, a promis que les employés retourneront au travail même si le gouvernement déclare l'atelier d'union illégal, à condition que cette décision fédérale s'applique à tous les ateliers d'union déjà en vigueur au pays.

3.- A Ottawa, l'hon. Humphrey Mitchell dans une déclaration aux communes, a qualifié la grève "d'injustifiable" mais par ailleurs il a aussi révélé que le code ne renferme aucune clause ad hoc, et laisse les deux parties libres de définir les termes d'une convention collective.

4.- A Québec, le sous-ministre adjoint du travail, M. O'Connell Maher, a rappelé que "le décret fédéral C.P. 1003 cré-

ant la commission nationale des relations ouvrières en temps de guerre, a suspendu l'application de la législation relative aux employés des services publics et qu'en conséquence, l'affaire est du ressort d'Ottawa.

LES REPERCUSSIONS

Les répercussions de cette grève paralysant 1012 tramways, 348 autobus et 7 électrobus (moins quelques autobus remis en circulation pour la Croix-Rouge et l'armée), ont été générales et pénibles.

Cependant, grâce à l'expérience acquise au cours des deux précédentes grèves, grâce aussi au délai de 24 heures établi par les grévistes, qui leur ont permis d'organiser des systèmes de transport particuliers, les compagnies et diverses maisons d'affaires de la métropole n'ont enregistré qu'un taux d'absence d'environ 2.5%, soit guère plus que la moyenne habituelle.

Les Frères de l'Instruction Chrétienne à la Baie Shawinigan

A partir du mois de septembre, la communauté des Frères de l'Instruction Chrétienne va compter une autre maison dans la région de Shawinigan. En effet, la fondation d'une école, à la Baie Shawinigan, est maintenant décidée et les classes commenceront au mois de septembre. Le local même n'est pas encore construit, mais un projet existe, à cette fin. Dans l'intervalle, les frères enseigneront dans un local temporaire.

Le premier directeur de cette institution sera le Révérend Frère Prosper qui, cet été, a terminé son terme de directeur à Charny. Le Frère Prosper n'a pas enseigné à Shawinigan même, mais il est connu dans la région, pour avoir passé plusieurs années à Grand-Mère, comme professeur et comme directeur de la fanfare du collège de cet endroit.

Le successeur du Frère Prosper, à Charny, sera le Rév. Frère Eugène-Victor, qui vient de terminer un stage de directeur, à Grand-Mère.

Personnel

Mlle Gertrude Lapointe a passé la semaine dernière en vacance à Champlain, chez M. et Mme Jules Duval.

Mme Ernest Doucet était à Grand-Mère mardi soir.

Mlle Marie-Paul Duval est en visite chez M. et Mme Oscar Benoît et Mlle Gertrude Lapointe.

Mlle Mélina Caron est en vacance au Lac Mondor.

M. et Mme Alfred Poliquin en promenade à Batiscan.

M. et Mme Rosario Coutu, Mlle Marie Coutu, M. Joseph-Pierre Coutu en promenade aux

Mille-Îles.

M. Paul Gagné et sa famille étaient à Grand-Mère hier.

MM. Anthime Marcotte, Théo. Carier et Oscar Ruel feront partie du Congrès des Chambres de Commerce Senior qui aura lieu à La Malbaie, les 10, 11 et 12 septembre prochain.

M. Armand Bergeron, de Shawinigan, était à Montréal, ces jours derniers.

M. Charles Longval, de Montréal, a passé une fin de semaine chez son père, le chef Longval.

M. et Mme Oscar Ruel ainsi que leur famille, en vacances à leur chalet au Lac-à-la-Tortue.

Toute la famille en guerre, et on achète encore des obligations

Une famille de Montréal, qui n'y va pas du dos de la cuiller, combat, travaille et investit

Quand vient le temps de faire sa part à l'emprunt de la victoire, la famille William Eadie de Montréal vient en premier lieu et ceci, non seulement sur le côté d'argent.

William a combattu dans la dernière guerre. Sa femme et deux de ses jeunes enfants furent rescapés de "l'Athénia", coulé peu après la déclaration de la guerre. Leur fils aîné périt avec le "H.M.C.S." Lévis. Un autre fils sert sur un balayeur de mines Marv, âgée de 18 ans, est une ouvrière de l'avionnerie Noorduyn, une des plus grandes industries d'avions au Canada.

Un des garçons, qui était aussi l'Athénia, s'enrôla dans la marine dès qu'il atteindra l'âge requis. Le père, un ouvrier de guerre, fut le premier à acheter un bon de la victoire à Montréal, en juin 1941.

SUR LE FRONT SCIENTIFIQUE



Le centre nerveux de l'effort scientifique du Dominion se trouve à Ottawa et c'est le Conseil national des Recherches où la science suit le progrès de l'industrie. Bon nombre de femmes canadiennes jouent au Conseil un rôle important dans la rude montée vers la victoire. Les doigts agiles sont justement les agents voulus pour la manipulation des instruments de précision. Cette jeune femme travaille dans le laboratoire de vérification des jauges au Conseil.

Le but des Allemands est de ruiner les pays occupés

Trois mille étudiants hollandais font un travail d'esclaves dans les usines de guerre allemandes.

Maintenant qu'il est hors de doute que les envahisseurs nazis seront chassés des territoires qu'ils ont occupés, ils se sont fixé un but final, selon une dépêche des Services d'information des Pays-Bas. Ce but des Nazis est de dépouiller ces pays si complètement qu'ils ne puissent se relever pour des années à venir.

Les cours universitaires en Hollande ont été complètement interrompus et les Nazis continuent leur fameux stratagème de décimer les intellectuels hollandais et les futurs chefs spirituels avec une fureur toujours grandissante. A quelques exceptions près, le corps entier des étudiants du pays s'est évoué de la scène: Ils se tiennent cachés ou ont été forcés de se joindre à la grande armée des Hollandais qui font un travail d'esclaves dans les usines de guerre allemandes. Il devient de plus en plus évident, continue la dépêche, que les Nazis n'ont nullement l'intention de rendre à la vie normale et studieuse les 3,000 étudiants des Pays-Bas actuellement en Allemagne, même après la guerre. D'une façon systématique et brutale, ils se sont mis à écraser ces jeunes, physiquement et spirituellement. Et le progrès est sensible.

Des étudiants en philosophie, en théologie ou en sciences sont forcés de travailler au tour, de soulever des grues et d'exercer d'autres sortes de labeur physique. Lorsque ces garçons, inaccoutumés à ce genre de travail ardu, modèrent leur élan, ils sont envoyés dans des camps appelés de punition. On ne connaît qu'une sortie à ces camps — le crématoire avoisinant.

Du groupement des étudiants dans n'importe quel pays, sont tirés ses futurs chefs, ses savants, philosophes, musiciens; ses avocats, techniciens, ingénieurs, docteurs. En Hollande, comme ailleurs, l'étudiant ne peut lutter pour la libération de son pays, si ce n'est dans les mouvements clandestins. Il ne peut non plus poursuivre ses études. Il est ainsi dans l'impossibilité de fournir sa contribution à la vie de la nation, maintenant et plus tard.

Et nous qui croyions que le Sénat était un endroit de tout repos!

Il faut non seulement cultiver ses amis mais cultiver en soi ses amitiés, les conserver avec soin, les soigner, les arroser, pour ainsi dire.

Faites vite!

FAITES VITE! Personne ambitieuse pour exploiter un circuit rural Watkins. Revenu intéressant dès la première journée sur la route. Chance exceptionnelle de vous créer un avenir de tout repos. Changez vos heures de loisir en heures productives.

Ecrivez tout de suite à:
LA COMPAGNIE
J. R. WATKINS,
2177 Masson, Montréal.
Dept. Q-S-9

Propriété à vendre

A Shawinigan, bas de la ville
Une belle propriété, 3 logements, située à Shawinigan.
Prix de vente \$5,200.
Conditions pour convenir à l'acheteur.

S'adresser à:
LUCIEN LESSARD
158, Station Tél. 3009
Shawinigan Falls.

DÉLICIEUX THÉ ET CAFÉ "SALADA"

Pour un plus grand rendement achetez la meilleure qualité.

Tous les travaux du gouvernement sont interrompus

M. DUPLESSIS DIT QU'IL VEUT SE RENDRE COMPTE DE LA SITUATION

Tous les travaux exécutés par le gouvernement sont suspendus depuis mercredi, dans la province de Québec. Les sous-ministres de chaque département ont reçu des ordres en conséquence. Cette décision a une portée très considérable. Elle affecte les travaux de peu d'importance tout comme les entreprises de grande envergure, les petits comme les gros contrats.

Dans une entrevue accordée aux journalistes, l'hon. M. A. Godbout a déclaré que la suspension des travaux avait été demandée par l'hon. M. Duplessis lui-même. Nous sommes encore à l'administration de la province, dit-il, mais en toute décence, nous ne pouvons forcer les sous-ministres à recevoir des directives de deux côtés à la fois. Nous ne voulons pas les mettre dans l'eau bouillante. A chacun ses responsabilités. Comme M. Duplessis doit prendre la direction des affaires de la province le 30 août, nous avons cru qu'il valait mieux lui laisser ses coudées franches.

Rencontré quelques minutes plus tard par les représentants de la presse, l'hon. M. Duplessis a à son tour déclaré:

"J'ai demandé la suspension de tous les travaux pour que nous puissions nous rendre compte de la situation. Nous déciderons ensuite quels travaux doivent être poursuivis ou interrompus définitivement. Pour mettre fin aux abus, il faut d'abord les connaître. Il faut savoir ce qui se passe. Je vais me fixer là-dessus, en attendant que les circonstances me le permettent. Nous ne voulons d'injustice pour personne. Il est clair qu'on ne peut prendre connaissance de tout dans quelques heures. Je sais que des abus ont été commis et il faut les faire cesser. Un mal qui continue est un mal qui s'aggrave. Nous allons procéder avec justice et humanité. Je n'ai jamais craint de prendre mes responsabilités.

L'hon. M. Duplessis ne s'absentera guère de la vieille capitale d'ici au 30 août, pour rester en contact plus immédiat avec ses collaborateurs, procéder à la formation de son cabinet et se préparer à prendre le gouvernement de la province.

COLLEGE ST-JOSEPH

Pensionnat

Cours Commercial & Scientifique

Prépare directement au diplôme

Secrétaire Commercial Bilingue

Prospectus sur demande

Les Frères des Ecoles Chrétiennes,

Arthabaska, P.Q.

Remerciements

Je tiens à remercier tous ceux qui, le 8 août dernier ont voté en ma faveur comme candidat du parti libéral et qui m'ont appuyé de leur concours. J'exprime tout particulièrement ma reconnaissance à ceux qui m'ont suivi de près durant la campagne.

Je croyais sincèrement que la politique libérale à l'endroit des classes agricoles et ouvrière tout particulièrement aurait été appréciée à sa juste valeur et que l'électorat aurait rendu son verdict sur la politique provinciale plutôt que sur celle du gouvernement fédéral. Je m'incline devant ce verdict populaire et je remercie les électeurs et électrices qui ont bien voulu appuyer la cause que je défendais. Je n'ai de rancœur contre personne et tous mes amis peuvent rester assurés de mon entier dévouement.

Je félicite le Dr Marc Trudel de son succès. Je sors de la lutte avec la consolation que je me suis dépensé sans compter pour la bonne cause, n'ayant en vue que la défense des intérêts du comté et le bien-être de mes concitoyens.

Tous les libéraux trouveront, même dans la défaite, un réconfort dans la dignité, le dévouement, le désintéressement et la probité de notre chef, l'hon. Adélar Godbout.

J. A. Richard

LE TABAC
À CIGARETTES

VOGUE

donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses

Achetez le contenant d'une 1/2 livre... Il est économique

La Croix-Rouge en Angleterre

Récemment, une représentante de la Croix-Rouge en Angleterre venait en tournée au Canada. Elle nous a donné des renseignements très intéressants sur le beau travail que notre société accomplit là-bas.

Elle nous parla en particulier des services auxiliaires de la Croix-Rouge canadienne d'outre-mer. On s'y occupe beaucoup de nos compatriotes hospitalisés, qui ont besoin de réconfort physique et moral. L'œuvre de nos Canadiennes en Angleterre est vraiment merveilleux.

Parmi les activités des services auxiliaires de la Croix-Rouge canadienne, l'une des plus importantes est celle préparé à occuper les loisirs des combattants hospitalisés. On leur enseigne des arts manuels de toutes sortes, suivant l'état du patient et d'après les instructions des médecins. Ce sont des jeunes filles de la Croix-Rouge canadienne qui leur donnent les cours et qui en même temps leur procurent les matières premières, telles que le cuir et le bois.

Les convalescents apprennent même des travaux à l'aiguille. Au début, cela ne les intéresse que médiocrement, mais ils s'y habituent rapidement et ils deviennent très habiles. La plupart sont heureux d'envoyer à leur famille au Canada les travaux qu'ils exécutent pendant les longues heures d'attente à l'hôpital.

Dans chacun de nos douze hôpitaux militaires d'outre-mer, il y a habituellement deux jeunes filles spécialement affectées à l'enseignement des arts manuels. En Italie, en Afrique du Nord, ces dévouées Canadiennes ont plusieurs autres fonctions, parfois assez pénibles. A cause des notions de médecine acquises avant leur départ, elles aident de multiples façons les garde-malades surchargés de travail. Elles écrivent des lettres pour les combattants hospitalisés, elles leur servent des repas, des rafraîchissements, des cigarettes, et même certains traitements simples. Sans ces courageuses assistantes de la Croix-Rouge, les garde-ma-

lades ne pourraient suffire à la tâche dans les hôpitaux militaires de la Méditerranée.

Trois Canadiennes de la Croix-Rouge travaillent à l'hôpital Saint-Dunstan, pour les aveugles. Elles ont là l'une des tâches les plus délicates à remplir. Il y faut beaucoup de patience, de tact et d'intelligence.

Cet hôpital occupe un site magnifique, sur une colline qui domine un charmant petit village anglais. Grâce à des câbles qui relient l'hôpital au village, les patients peuvent monter et descendre la colline sans l'aide d'un guide: ils n'ont qu'à suivre l'un des câbles. On comprend que le plus difficile, pour ceux qui viennent de perdre la vue, c'est la période d'adaptation. Ils traversent des crises d'abattement et de découragement. Mais les jeunes filles de la Croix-Rouge emploient toute leur habileté à les distraire et à leur préparer un métier dont ils tireront profit plus tard.

Les services auxiliaires de la Croix-Rouge comptent 170 membres outre-mer; une bonne partie est employée au Maple Leaf Club de Londres, où les militaires de passage trouvent avec plaisir des journaux canadiens et une nourriture qui leur rappelle la patrie. C'est là aussi que se rencontrent les copains pour s'échanger des souvenirs et des projets d'avenir. Les auxiliaires de la Croix-Rouge y ont beaucoup d'ouvrage, mais elles s'y plaisent parce qu'elles ont l'occasion de rendre de bons services à nos compatriotes.

A l'Université Oxford, il y a aussi une Canadienne dont la tâche est de fournir des livres et des manuels aux Canadiens internés en Allemagne. Comme l'on sait, les prisonniers de guerre peuvent étudier tous les sujets qui leur plaisent. Certains étudient les sciences, d'autres l'architecture, d'autres encore la médecine, etc. Ils peuvent même suivre des cours par correspondance, et ils peuvent même obtenir leurs grades universitaires. Lorsqu'ils reviendront au pays, ils seront en mesure de gagner convenablement leur vie.

Récemment, un prisonnier de guerre demanda même un poisson vivant et des grenouilles pour certaines ex-

périences zoologiques. La Croix-Rouge canadienne lui envoya le poisson d'Angleterre, et la Croix-Rouge internationale lui expédia de Suisse une vingtaine de grenouilles.

En Ecosse, deux Canadiennes enseignent les arts manuels dans un hôpital de la Marine.

Mme Barnston Tudball, commandante des services auxiliaires de la Croix-Rouge, eut récemment l'honneur d'être reçue en audience privée par Sa Majesté la Reine.

A son arrivée au palais de Buckingham, elle fut accueillie par Lady Delia Peel, dame d'honneur de la Reine.

Voici comment Mme Tudball nous a raconté l'entrevue: "Lorsque j'entrai dans les appartements de la Reine, celle-ci se leva et me recut avec la plus grande cordialité. J'ai causé avec elle pendant trois quarts d'heure. Elle me posa de nombreuses questions sur les services auxiliaires de la Croix-Rouge. Elle rappela même que nos Canadiennes lui avaient servi de garde d'honneur lors d'une récente cérémonie à Londres. Puis elle parla des jeunes épouses de combattants canadiens, que la Croix-Rouge canadienne a si bien accueillies au Canada, leur nouvelle patrie. Elle me dit aussi qu'elle n'oublierait jamais la gentillesse des Canadiennes lors de la visite royale au Canada, il y a quelques années."

Nouvelles d'Europe

LONDRES

Nouvelle répartition des effectifs dans les forces armées:

Une récente décision du Cabinet de guerre est grandement symptomatique du redressement complet qu'accuse la position depuis 1940 de la Grande-Bretagne vis-à-vis de l'Allemagne. Il s'agit d'augmenter les effectifs de l'armée aux dépens de la marine royale et de la R.A.F.

L'armée aura la priorité pour ce qui est des mobilisés. En outre, certains membres de la marine et de l'aviation seront transférés à l'armée.

Le Cabinet de guerre a pris cette décision après avoir étudié l'effet de la situation militaire sur les besoins en effectifs des trois services et cela en vue de porter à l'ennemi le plus grand coup possible dans l'avenir le plus rapproché.

On calcule que le cours probable de la guerre, la supériorité aérienne des Alliés sur tous les fronts ainsi que le peu de pertes à combler permettraient de réduire l'organisme de l'entraînement aérien. De sorte qu'un bon nombre d'hommes, destinés aux équipes de vol et au régiment de la R.A.F., sont libérés pour être affectés à l'armée. Ceci n'empêchera pas la formation de réserves assez considérables pour les équipes de vol, et ceci n'arrêtera pas leur recrutement. On en diminuera tout simplement le nombre et

on revisera la sélection. Le recrutement des jeunes garçons pour l'entraînement aérien n'en sera pas diminué.

La décision du gouvernement, enfin, ne suspendra pas les plans pour le développement de la R.A.F. et de la marine; elle en fera que réduire l'étendue de ce développement.

CEYLAN

La plus grande coopération a toujours existé entre les gouvernements de l'Inde et de Ceylan en matière de défense civile. Sous ce rapport, le gouvernement de l'Inde a mis à la disposition de Ceylan les conseils techniques mêmes qu'il donne aux autres gouvernements provinciaux de l'Inde. En outre, des Cingalais ont reçu leur formation d'officiers et d'instructeurs dans les Ecoles de Défense civile administrées par le gouvernement de l'Inde. A maintes reprises, le Ceylan a envoyé un officier étudier le développement de la Défense civile dans l'Inde.

LONDRES

Selon une déclaration de Sir W. Jenkins, député et président du Comité de l'Instruction de Glamorgan, ce comté fournit plus d'instituteurs que tout autre en Grande Bretagne. Un bon nombre

Parlez-en à votre électricien

On a modifié les restrictions sur les installations électriques.

Si vous projetez de construire une maison ou d'agrandir celle que vous possédez déjà, ne manquez pas de prévoir un nombre suffisant de prises de courant.

Préparez l'installation de lampes de table ou de plancher dans tous les coins sombres, et l'emploi de l'aspirateur dans chaque pièce. Faites poser des prises de courant pour le radio, la laveuse, le fer à repasser, le grille-pain et le poêle.

Après la guerre, les accessoires électriques perfectionnés se vendront à prix modiques: voyez à ce que votre installation électrique et vos prises de courant en permettent un usage complet.

The Shawinigan Water & Power Company

Électricité Produits Chimiques
GÉNIE CIVIL · TRANSPORT · CONSTRUCTION



la 8e division.

LONDRES

L'une des quatre grandes compagnies de chemins de fer britanniques, la London Midland et Scottish, a adopté la soudure des rails. Maintenant, on soude et on remet en état les rails usés sur les lignes mêmes entre le passage des trains, tandis qu'autrefois il fallait enlever et remplacer les rails. La nouvelle méthode représente une grande économie de temps et d'acier.

LONDRES

L'explication, fournie par M. Dalton, ministre du Commerce, de la politique du gouvernement relative à l'empla-

cement des industries a reçu l'approbation de la Chambre des Communes.

Le gouvernement visera à diriger les industries vers les régions dites de développement, donc à les éloigner des régions surpeuplées, telle que celle de Londres. Le gouvernement s'appliquera à équilibrer les divers types d'industries conformément à la politique énoncée par le Livre blanc sur les emplois. On augmentera les encouragements et les secours financiers tels qu'appliqués aux régions spéciales. De concert avec le ministre du Transport, on étudiera le problème des routes, des ponts et d'autres moyens de communication.

VOUS GAGNEZ DUREMENT
VOTRE ARGENT,
PROTÉGEZ-LE PRÉCIEUSEMENT

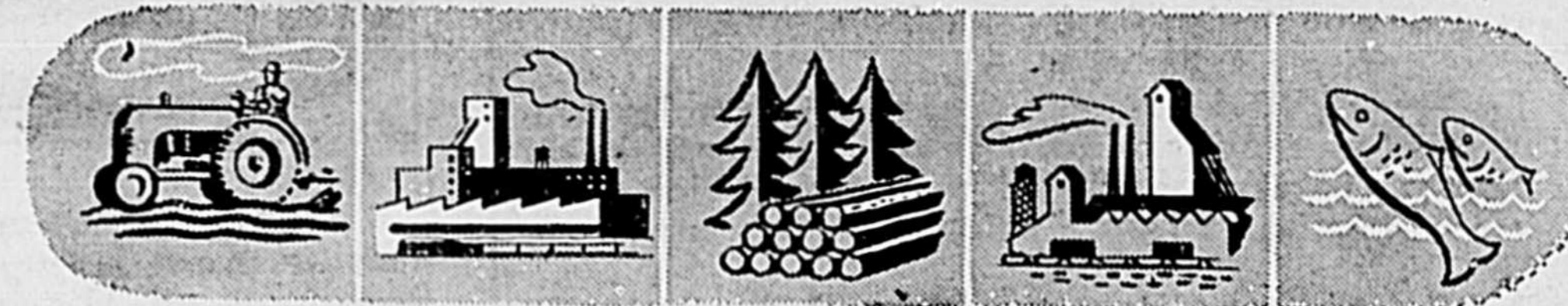


Vous désirez sans doute conserver et faire fructifier ce que vous avez gagné à la sueur de votre front; vous devez donc exiger les meilleures garanties de celui qui emprunte votre argent.

Toutes les fermes du pays, toutes les industries, les forêts, les mines, en un mot tout l'actif du peuple canadien constitue la garantie des Obligations de la Victoire. Il n'y a pas de placement plus sûr.

En outre, vous retirez 3% d'intérêt et vous pouvez revendre vos obligations facilement en tout temps, ou les donner comme seule garantie d'un emprunt temporaire à taux très bas.

C'est le temps d'économiser pour l'avenir!



FERMES + INDUSTRIES + FORÊTS + MINES + PÊCHERIES

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

EN ATTENDANT LE RETOUR
DE NOS GARS —
Achetez les certificats d'Épargne
de Guerre

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

Le rafraichissant préféré

BUVEZ Coca-Cola GLACÉ

TRADE-MARK 139 F

des industries de guerre, le conflit terminé. Bien entendu, tous ne seront pas en mesure de tirer leur vie de l'agriculture envisagée comme occupation principale. Cependant, en supposant que l'on veuille, au lendemain de la victoire, mettre à exécution un vaste programme de colonisation, il y aurait possibilité de créer du travail pour un très grand nombre de ces démobilisés et de ces congédiés. Ce qu'il nous faut retenir, c'est que nos programmes d'après-guerre, étant donnée notre conception différente de la vie, ne devront pas se calquer sur ceux des autres provinces, mais s'adapter à nos besoins réels et satisfaire aux exigences normales d'une civilisation chrétienne. Il ne s'agira donc pas seulement de fournir à l'homme l'occasion de gagner trois repas par jour, mais aussi de satisfaire à tous les autres besoins de la personne humaine. Sans quoi tous nos programmes manqueront d'atteindre leur but; ils ne contribueront qu'à nous écarter de la voie de notre destinée.

L'Aide à la Colonisation

Fidèles à leur mission, poussés par le souci de renseigner l'opinion publique sur les problèmes d'actualité, "Les Semaines Sociales du Canada" organiseront en avril dernier un Congrès de Colonisation.

Les travaux présentés couvriront un vaste terrain; ils mènent en lumière l'urgente nécessité de préparer sans tarder les programmes de colonisation d'après-guerre par l'utilisation de toutes les ressources naturelles capables de se prêter à des établissements individuels.

Il fallait s'y attendre, à peine quelques jours passèrent-ils qu'un groupe de gens, saisis de l'ampleur du problème, jugèrent à propos de hâter la réalisation des vœux adoptés et fondèrent un organisme nouveau appelé: "L'Aide à la Colonisation".

Cette nouvelle Société recut le concours spontané du haut clergé canadien-français, de politiciens distingués, de membres des sociétés déjà liées à l'oeuvre et de représentants des organisations religieuses, nationales et économiques. Elle se propose de mettre la colonisation sous les yeux de la population, de se faire l'interprète de l'opinion publique auprès des corps intéressés, en ayant recours à la publicité et à la propagande sous toutes ses formes.

A la veille d'assister au lancement d'un vaste programme de réhabilitation économique et sociale, il nous importe à nous, Canadiens

français catholiques, de respecter le plus possible l'alliance sacrée de l'homme à la création. L'histoire est d'ailleurs là pour le dire, seuls les peuples semeurs de vie, récoltent la vie et la propagent. Et c'est le rôle de la paysannerie chrétienne, de la famille rurale, de poursuivre l'oeuvre de la création. Forts de cette conviction, il nous faut nous employer à rétablir un plus juste équilibre entre nos populations urbaine et rurale par le maintien au sol des familles qui y vivent encore et par le retour à la terre de celles qui l'ont un jour quittée et qui sont encore capables d'en tirer leur vie.

Il nous faut d'abord enrayer définitivement l'exode rural, empêcher que n'affluent dans les villes ces jeunes hommes et ces jeunes femmes des campagnes qui ne peuvent trouver à s'établir dans leur paroisse d'origine. Nos expériences de colonisation nous indiquent un moyen d'y arriver: l'établissement en pays neuf de familles avec capitaux, de cultivateurs à l'aise qui vendent leur bien dans leur paroisse natale pour se diriger dans les pays nouveaux en vue de pourvoir à l'établissement de leurs enfants.

Mais ce mouvement de familles complètes ne sera possible qu'à condition d'effectuer sur les lots à concéder en pays nouveaux tous les travaux préparatoires indispensables, voire même la mise en culture d'au moins 50 acres de terre avant l'arrivée de la famille.

Il faut aussi pourvoir à l'établissement à la campagne des démobilisés de l'armée et

Pour ne pas être pris à l'improviste et vu les limitations de nos ressources naturelles, nos corps publics devraient dès maintenant s'engager dans l'exécution de tous les travaux préparatoires à la colonisation, de quel type qu'ils soient, voire surtout dans la réintégration au domaine public de toutes les ressources naturelles qui doivent normalement servir à l'établissement du capital humain. Et pour que ce rapprochement au sol de nos populations soit assuré en permanence, il faudra en même temps voir au lancement d'un programme de décentralisation de l'industrie, du commerce et de la finance par la création d'unités économiques correspondant aux ressources naturelles à développer.

De plus, il nous faudrait faire en sorte de pouvoir satisfaire, dans chacune de ces zones économiques, à tous les besoins des unités humaines, quel que soit leur âge ou leur sexe. C'est dire que dans les domaines artistique, culturel, technique et scientifique, il faudrait doter chacune de nos régions de toutes les institutions d'éducation requises afin de garder dans la région les fils et les filles qui y auront grandi en leur assurant au sein même de leur coin de pays de prometteuses perspectives d'avenir. D'ailleurs, on le voit, la ressource naturelle elle-même, les conditions physiques, démographiques, contribuent

Imitez ces braves

ENGAGEZ-VOUS DANS L'ARMÉE ACTIVE

CES gars sont de chez nous... ce sont des Canadiens français qui n'ont pas eu peur de se battre. Avant la guerre, ils étaient comme vous. Ils sont maintenant des "volontaires", c'est-à-dire des hommes qui ont compris leur devoir et aussi les avantages que l'après-guerre leur offrirait. Ils ont démontré qu'un Canadien français valait n'importe quel soldat du monde par sa force physique, son courage moral, son sens de la responsabilité.

Entrez dans l'Armée active. Allez mettre vos qualités à l'épreuve. Dans la grande bataille qui fait rage, un volontaire trouvera sa place. De nombreux régiments canadiens-français sont là qui vous accueilleront. Vous avez le choix. Combattez avec les vôtres.

INSERIEZ LE SERVICE OUVRIER GS PORTÉZ-LE A VOTRE BRAS

Engagez-vous aujourd'hui au bureau de recrutement le plus proche

ENGAGEZ-VOUS AUJOURD'HUI

DANS L'ARMÉE ACTIVE

MAIS JE PUIS VOIR CETTE AFFICHE! ET À MOINS QUE NOUS ACHÈTIIONS CES TIMBRES ILS NE VOLERONT PAS LONGTEMPS!

PAUVRE GRAND-PÈRE, SANS SES LUNETTES IL NE PEUT PAS VOIR LA DIFFÉRENCE ENTRE UN BOMBARDIER ET UN AVION DE COMBAT!

Achetez DES TIMBRES ET DES CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE TOUS LES JOURS

dans une large mesure à imprégner l'âme humaine d'un caractère particulier qui favorise son épanouissement normal.

L'occasion nous est maintenant donnée de nous bâtir une vie à nous en assignant à chacune de nos régions de la province, selon les ressources naturelles qui s'y trouvent, une orientation précise dans toutes les sphères d'activité, seul moyen d'assurer à tous du travail en permanence et de favoriser l'épanouissement des facultés intellectuelles et morales de nos familles canadiennes françaises.

Pour en arriver à cette réalisation, il nous faudra passer une loi autorisant la fondation d'une Commission permanente, autonome, composée de compétences, en collaboration avec le ministre de la colonisation; en même temps que voter les sommes d'argent nécessaires à la poursuite d'un programme d'envergure s'étendant sur une période d'au moins dix ans. Cette Commission indépendante devra jouir de la personnalité civile et de tous les pouvoirs nécessaires à la poursuite fructueuse de son programme d'établissement et de décentralisation.

C'est à cette tâche que "L'Aide à la Colonisation" entend se vouer, c'est à cette oeuvre primordiale qu'elle se propose d'intéresser notre population par le truchement de tous les individus et de tous les organismes susceptibles de prêter leur efficace concours.

ROGER DUHAMEL, Président de "L'Aide à la Colonisation"

DESILETS & DESMAIS

AVOCATS
AUGUSTE DESILETS
ROGER DESMAIS
T4. 723 - Grand'Mère

La coopération est nécessaire

La coopération est une réforme économique et sociale qui, par son expansion dynamique, sa valeur éducative et constructive, s'impose aujourd'hui à l'attention de tous et suscite partout un intérêt croissant.

C'est pourquoi le Conseil supérieur de la Coopération, soucieux de donner aux coopérateurs une documentation aussi complète que possible et de faire connaître au public la situation du mouvement coopératif dans la province de Québec, vient de publier "L'inventaire du mouvement coopératif", rapport du cinquième congrès général des coopérateurs de la province de Québec.

On y trouve des allocutions de Son Eminence le Cardinal Villeneuve et de l'Honorable Adélaïde Godbout, une conférence de M. F.-A. Angers sur la situation économique du Québec, des études sur l'éducation coopérative, enfin des faits et des chiffres sur l'organisation et l'état de chacun des secteurs du mouvement: caisses populaires, mutuelles-vie, mutuelle-incendie, coopératives agricoles, coopératives de pêcheurs, transport coopératif, coopératives forestières, coopératives d'électricité, coopératives de consommation, habitation coopérative, réalisations diverses.

Il s'agit là d'une documentation qu'on ne trouve nulle part ailleurs et que, par conséquent, toute personne intéressée à la coopération devrait se procurer.

Prix: \$1.50. S'adresser au Conseil supérieur de la Coopération, 30, rue Hébert, Québec.

BRASSERIE BOSWELL

PUBLIÉ DANS LE BUT D'AIDER L'EFFORT NATIONAL DE GUERRE

Vous Etes-Vous Blessé?

PAINKILLER Apporte un Soulagement Rapide

EN USAGE PARTOUT DEPUIS PLUS DE CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.

Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhée.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

Québec, a démontré deux faits, à savoir que notre province veut sa Confédération, son unité nationale et son effort de guerre raisonnable, à savoir encore que les partis nouveaux n'ont pas dans cette province traditionnelle les succès faciles connus dans l'Ouest radical. Notre province ne semble pas prête encore à rompre avec les vieux partis qui représentent, à ses yeux, l'équilibre dans la législation, la mesure dans ses rapports avec le reste de la Confédération.

se pose ou plutôt est soulevée à tort de divers côtés: Ne pourrait-on peut-être pas apporter aussi aux principes de la vérité chrétienne quelque adoucissement, quelque tempérament, afin d'aller au devant du Socialisme, et de poufoir se rencontrer avec lui sur une voie moyenne? Il y en a qui nourrissent le fol espoir de pouvoir ainsi attirer à nous les socialistes. Vaine attente cependant! Ceux qui veulent faire parmi les socialistes oeuvre d'apôtres doivent professer les vérités du Christianisme dans leur plénitude et leur intégrité, ouvertement et sincèrement, sans aucune complaisance pour l'erreur. Qu'ils s'attachent avant tout, si vraiment ils veulent annoncer l'Évangile, à faire voir aux socialistes que leurs réclamations, dans ce qu'elles ont de juste, trouvent un appui bien plus fort dans les principes de la foi chrétienne, et une force de réalisation bien plus efficace dans la charité chrétienne".

(L'Église et le Socialisme, Tract 36, Ecole Sociale Populaire).

Promotions au C.N.R.

M. J.S. McGowan, directeur du service de la colonisation et de l'agriculture des Chemins de fer nationaux du Canada, annonce la promotion de M. J.B. Lanctôt, directeur du service de rapatriement et de la colonisation pour tous les États-Unis

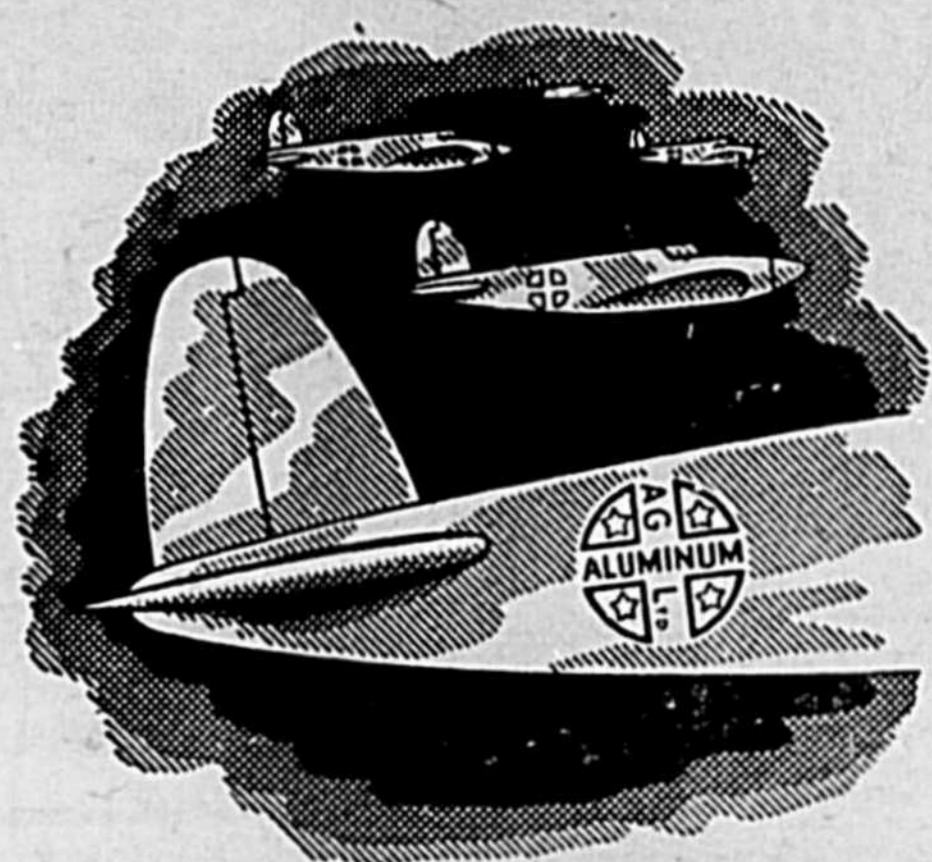
avec bureau à St-Paul, Minn., au poste de surintendant du service de l'agriculture du chemin de fer dans l'est du Canada, en remplacement de M. Louis Charles Roy, démissionnaire.

M. McGowan annonce également que M. Clovis Emile Couture succède à M. J. Ernest Laforce qui vient de prendre sa retraite avec pension, au poste d'agent général de la colonisation. Ces deux promotions prennent effet immédiatement.

M. J.B. Lanctôt est né à Crookston, Minn. en 1902. Il vint au Canada en 1916 et décrocha en 1923 son diplôme de bachelier à l'université du Manitoba. Entré au service du Canadien National en 1926 comme agent d'immigration en Europe Centrale il obtint un congé en 1929 pour continuer ses études à l'université du Manitoba qui lui décerna son diplôme de bachelier en sciences agricoles en 1930. La même année il fut rappelé au bureau de colonisation du Canadien National à St-Paul, Minn. Nommé plus tard agent à Montréal il fut promu en 1936 surintendant du service de la colonisation fraiçaise. M. Lanctôt qui est avantageusement connu dans toute la province de Québec aura désormais ses bureaux à Montréal.

M. Clovis Emile Couture est né à St-Jean Baptiste, Man. Il est bachelier du collège de St-Boniface. A sa sortie de l'université, M. Couture fit un stage dans l'ad-

Les "Wear-Ever" sont encore en Guerre!



Mais, Patience, ILS reviendront!

Si vous préférez faire la cuisine dans des ustensiles "Wear-Ever", mais ne pouvez pas en acheter... ne désespérez pas. Continuez à prendre soin des précieux ustensiles "Wear-Ever" que vous avez actuellement... et espérez que les Ustensiles de Cuisine en Aluminium que vous préférez reviendront bientôt sur les étagères de votre marchand. Quand l'Aluminium sera disponible... notre usine fabriquera de nouveaux des ustensiles "Wear-Ever".



"Wear-Ever"

Ustensiles de Cuisine en Aluminium

144NF

Vraiment...

Les signes de la débâcle, très prochaine, peut-être pour la mi-septembre, dans l'Allemagne déjà envahie; la chasse aux boues émissaires, qui fait que le parti nazi s'en prend aux officiers junkers comme autrefois aux Juifs, la fermeture des théâtres, clubs et cabarets, la journée de travail haussée à douze heures, l'usine obligatoire pour les femmes même de 50 ans, l'envoi au front des garçons de 16 ans après seulement 60 jours d'entraînement. Quant au Japon, son sort, après celui de l'Allemagne, sera scellé plus tôt qu'on ne l'aurait espéré tout d'abord, suivant les mots mêmes de Churchill peu enclin aux parades d'optimisme. Un de ces beaux matins, nous apprendrons que les Alliés, venus de si loin, auront en-

fin porté la guerre au coeur du Japon.

La dernière enquête révèle que vingt millions d'acheteurs, tant aux États-Unis qu'au Canada, voudront se choisir une automobile, dès après la guerre. Mais avant de conclure au boom prochain de l'industrie de l'auto, songeons que les fabricants font observer que les nouvelles voitures coûteront jusqu'à 40% de plus qu'en 1942. Même si le public consent à cette hausse, le contrôle des prix aura peut-être son mot à dire. Car il semble bien qu'on mettra un peu de temps à nous débarrasser de ces plafonnages auxquels s'agrippent d'ailleurs des armées entières de bureaucrates. Seule, la patience du public, une fois bien exacerbée, voudra mettre fin, aux élections de '48 ou '49, par exemple, à toute cette ingérence d'État.

L'élection de mardi, au

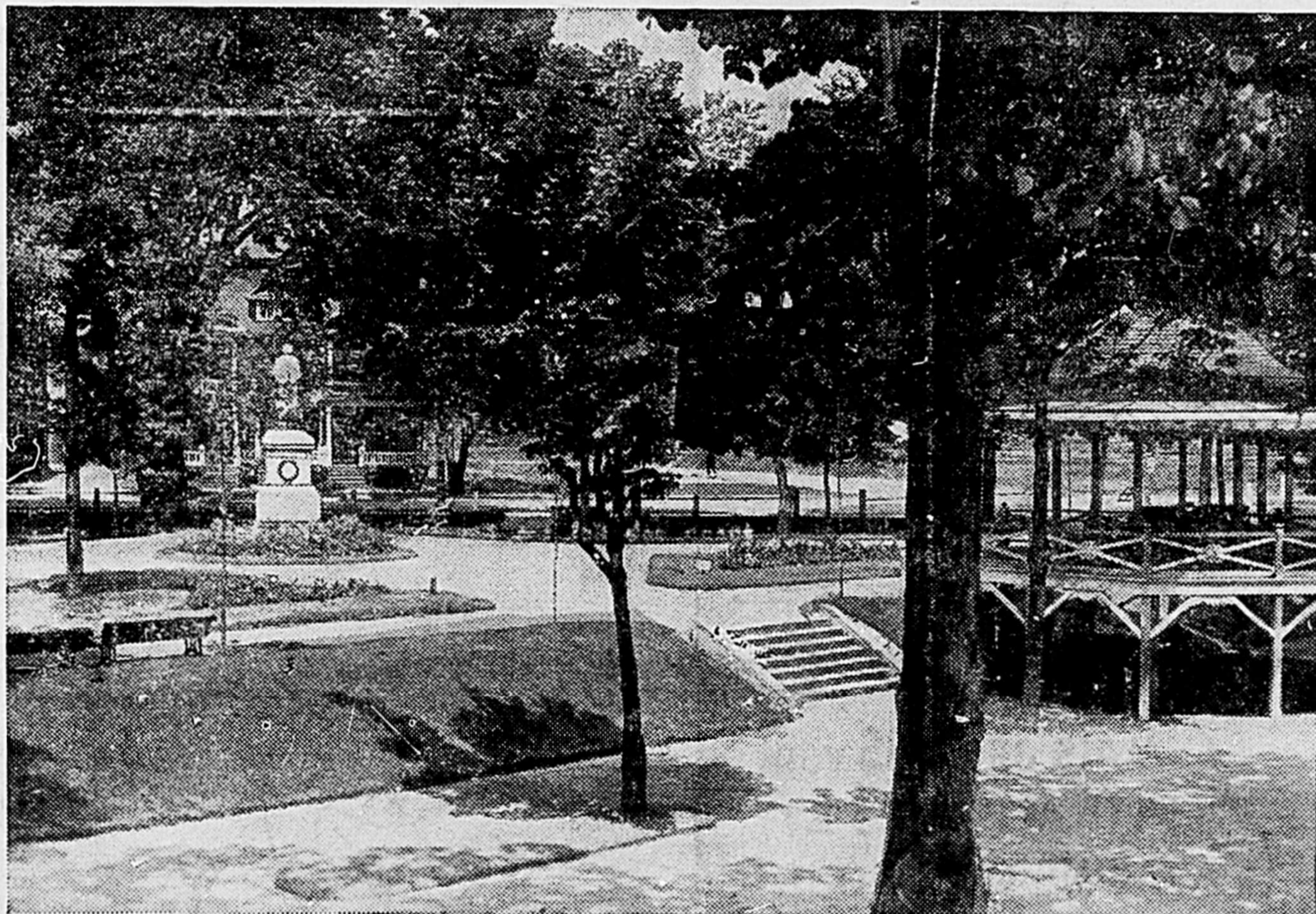
Les spéculations intellectuelles qui hantent les méninges de la C.C.F. ne manquent pas de couleur, pour le moins. C'est ainsi que nos braves cécéefistes se sont permis la suggestion que les Japonais ne devraient pas avoir le droit de s'installer en Colombie Anglaise du moment qu'on leur permettrait de fixer leurs pénates dans les huit autres provinces. Mais, à date, aucune de celles-ci ne manifeste l'intention d'afficher la pancarte "Bienvenue" à l'endroit des immigrants nippons. Dans un autre ordre d'idée, la C.C.F. n'aura peut-être pas appris sans intérêt qu'une enquête Gallup révèle que 284,000 familles canadiennes se proposent de se bâtir, à leurs frais, une maison, et que 213,000 autres projettent d'en acheter une. Là encore, l'ingérence d'État essuie une rebuffade à noter.

De Pie XI: "Une question

LE QUÉBEC PRODUIT POUR LA GUERRE

Le Québec peut bien être fier de son formidable effort de guerre. Des quantités toujours croissantes de matériel sortent chaque jour de ses nombreuses usines de guerre.

Tout travailleur de la mine et de l'usine, des champs et des bureaux, s'est engagé non seulement à travailler assidûment mais aussi à acheter des obligations de la victoire, afin d'aider à payer les choses dont nos combattants ont besoin.



Le beau parc Renaud où l'Union musicale donne des concerts.

JOLIETTE — FAIT SA PART!

Joliette... produit pour la GUERRE! Centre d'une des plus riches régions du Québec, chef-lieu d'un important district judiciaire, siège d'un grand diocèse catholique, Joliette a connu un développement rapide dans le domaine de l'industrie et de l'éducation. Son expansion a été solide et soutenue! Si sa prospérité n'a pas connu d'emballement, on peut dire que nulle période de crise n'a retardé son progrès. Grâce à la variété de ses industries, à la beauté de ses maisons modernes, au charme de ses parcs spacieux et à sa situation à l'entrée de l'éden des Laurentides, Joliette est une localité canadienne française modèle, aimée de ses citoyens comme des visiteurs.

De cet endroit pittoresque très industrialisé vient une partie considérable des approvisionnements militaires des Nations-Unies... des pièces pour navires marchands et de combat... pour avions, tanks et canons... des vêtements pour les services armés... des munitions... et des centaines d'autres produits de guerre qui jouent un rôle vital sur tous les fronts de bataille du monde. Joliette est d'ailleurs un arsenal pour les besoins domestiques du Canada. Car le matériel militaire—fabriqué à Joliette—sert aussi à l'instruction militaire de nos gars d'un océan à l'autre.

Joliette... produisant pour la guerre... paye sa part! Les citoyens industriels de Joliette se font un devoir personnel de payer leur part du coût élevé de la guerre. Jusqu'à date, \$2,157,250.00 de leur argent durement gagné ont été placés dans les emprunts de la victoire. Une grande profession de foi en l'avenir du Canada, de la part d'une population résolue à contribuer de grand coeur son temps, son énergie et son argent, afin de hâter le retour victorieux de ceux qui se battent pour nous.

Oui, les bons citoyens de Joliette font une généreuse contribution pour la victoire... et pour la paix à venir. Leurs églises et leurs organismes sociaux et civiques énergiques—compréant la Fédération des oeuvres de charité, la Société de la Croix-Rouge et la Chambre de commerce—encouragent l'entente, la coopération et l'unité harmonieuses vers lesquelles tend l'humanité civilisée. L'effort de guerre des civils de Joliette et les sacrifices de ses fils sous les drapeaux—dont un grand nombre ont reçu leur instruction militaire dans les camps de Joliette même—s'unissent pour assurer la victoire et, avec sa venue, une nouvelle ère de croissance, de bonheur et de prospérité à cette localité généreuse qui a si loyalement contribué son temps, ses labours et son argent à la cause de la liberté.



Ces lignes sont publiées afin que les voisins soient au courant de leurs contributions respectives à notre commun effort de guerre

O'Keefe's BREWING COMPANY LIMITED

ministration provinciale au Manitoba où il acquit une précieuse expérience et en 1937 il entra au service du Canadien National en qualité de surveillant des déplacements de colons, avec bureau à Montréal. Durant l'absence de M. J.E. Laforce qui avait été prêté au gouvernement provincial, M. Couture remplit les mêmes fonctions au service de la colonisation du chemin de fer où il prend aujourd'hui le titre d'agent général de la colonisation.

Et le quatrième commandement?

Il est un commandement de Dieu qui décerne le respect aux parents, à nos aînés.

A en juger par certaines assemblées électorales, ce commandement est en voie d'être oublié, du moins temporairement, car jamais n'at-on eu aussi peu de respect pour ceux qui ont vieilli.

Pour quelques orateurs, "vieux" semble synonyme de vilain, de honteux, de répréhensible, d'intolérable. Les vieux partis, les vieux politiciens, les vieilles canailles, les vieux régimes et les vieux tout court.

Ces jeunes émules de Démosthène — c'est du moins ce qu'ils voudraient bien être — oublient qu'un jour eux aussi ils vieilliront comme ont vieilli leurs parents et qu'ils voudront malgré leur âge, et peut-être surtout à cause de leur âge, conserver leur place au soleil et avoir leur mot à dire dans les délibérations de la Nation.

Avec l'âge s'acquiert l'expérience — quoi qu'on en dise quand on n'en a pas — c'est encore le plus précieux de tous les biens et ni l'enthousiasme ni l'ardeur, et encore moins le fanatisme, ne peuvent le remplacer.

Ceux qui crient si fort contre tout ce qui est vieux devraient songer que leur grand chef n'est plus tout à fait jeune et que son lieutenant vieillira, "même" s'il est jeune aujourd'hui.

Ils devraient aussi penser que leur parti, jeune aujourd'hui, en sera demain un vieux — s'il survit — et qu'il sera alors injuste de le rejeter uniquement sous prétexte qu'il n'a plus la beauté d'Adonis.

L'esprit français

On sait avec quelle merveilleuse facilité les Parisiens trouvent et adoptent de nouvelles expressions populaires.

Depuis le débarquement anglo-américain, il en est un qui court les rues et surtout les cafés.

On ne s'aborde plus qu'en disant: "Comment vas-tu, petite tête de pont?"